

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 29 (1956)

Heft: 7

Artikel: Giovanni Segantini

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779572>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNSER UMSCHLAGBILD ist Giovanni Segantini gewidmet, der am 15. Januar 1858 in Arco (Trentino) zur Welt kam und dem Graubünden Wahlheimat wurde. Er starb auf dem Schafberg über Pontresina am 28. September 1899, in der Landschaft, die er liebte und malte, in der klaren Atmosphäre der Alpen. Deren Wesen suchte er durch eine Maltechnik zu erfassen, welche die Farben prismatisch in schmalen Strichlagen teilte und seinen Bildern eine ungebrochene Leuchtkraft gab. Sie erscheinen den Werken der Neo-Impressionisten verwandt. Ein Jahrzehnt nach dem Tode des Künstlers wurde in St. Moritz das Segan-

tini-Museum eröffnet, das heute manche wesentlichste Arbeiten des Malers birgt. Zu dieser Sammlung gehört auch die «Heuernte», die wir in der großen Sankt-Galler Ausstellung sehen und über deren Geschichte uns folgendes überliefert ist:

Die Gemeinde St. Moritz bekam dieses Bild testamentarisch von einem langjährigen Gast (Kommerzienrat Benziger aus Mannheim) vermacht. Es ist 1892 als ausgesprochenes Querformat in Savognin im Oberhalbstein entstanden, wo sich Segantini seit Juli 1886 niedergelassen hatte. In der ursprünglichen Fassung zeichnete

sich die gebückte Frau scharf von einem milden Abendhimmel ab. 1898 ließ der Maler das Bild nach Soglio im Bergell kommen, nähte ein Stück Leinwand daran und komponierte in seiner immer ausgeprägter gewordenen Malweise über dem Wiesengrund eine Berggruppe, ein Motiv, das ennet der Grenze in Italien ragt. Darüber leuchtet nun der abendliche Himmel mit der großen geballten, rotgelben Wolke. Und ein langer, dunkler Wolkenzug begrenzt das Bild, den Rhythmen des Berggrates antwortend, vor dessen tiefer Bläue sich nun die Heuerin abhebt.

GIOVANNI SEGANTINI

*Zur Segantini-Ausstellung
in St. Gallen
6. Juli bis 30. September*

NOTRE COUVERTURE est consacrée à Giovanni Segantini, le grand peintre des montagnes grisonnes, né le 15 janvier 1858 à Arco (Tyrol du Sud) et décédé le 28 septembre 1899 au Schafberg, au-dessus de Pontresina, dans l'atmosphère limpide du pays qu'il aimait tant.

Segantini a cherché à rendre la nature réelle des Alpes en divisant les couleurs à la façon d'un prisme; il réussit à donner à ses images une luminosité intense qu'on retrouve chez les néo-impressionnistes. Le Musée Segantini de St-Moritz, où

d'importantes œuvres du peintre sont réunies, a été ouvert dix ans après sa mort. La «Fenaison» qui est présentée à la grande exposition de St-Gall appartient à cette collection. L'histoire de ce tableau est fort intéressante:

L'œuvre fut léguée par testament à la commune de St-Moritz, par un hôte bien connu de la station, le conseiller Benziger de Mannheim. Ce tableau, de forme rectangulaire, a été peint à Savognin dans l'Oberhalbstein où Segantini s'était installé en juillet 1886. Il représentait, à l'ori-

gine, une femme inclinée se profilant sur un ciel où les couleurs pâles du soir apparaissent déjà. En 1898, l'artiste fit venir l'image à Soglio dans le val Bregaglia, y ajouta de la toile et composa un groupe de montagnes surgissant au-delà de la frontière italienne. Un ciel de crépuscule avec un gros nuage ballonné jaune rose, éclaire toute la scène. Une longue barrière de nuages sombres limite l'image, reproduisant le rythme de la chaîne de montagnes, d'un bleu profond, sur laquelle se détache la fançuse.

*Pour l'exposition Segantini
à St-Gall
6 juillet au 30 septembre*

LA NOSTRA COPERTINA è dedicata a Giovanni Segantini che nacque ad Arco (Trentino) il 15 gennaio 1858 ed ebbe quale patria d'elezione i Grigioni. Morì sullo Schafberg sopra Pontresina il 28 settembre 1899, nella contrada da lui amata e dipinta, detersa dall'atmosfera delle Alpi. Di quel paesaggio aveva cercato di rendere l'essenza con una sua tecnica divisionista, non lontana dal «pointillisme» di altri grandi maestri, che distribuiva minuscole particelle di colori puri e conferiva ai quadri una integra efficienza luminosa. Appena un decennio dopo la sua morte, a St. Moritz si apriva il Museo Se-

gantini, che custodisce alcune delle più importanti opere del Maestro. Ad esso appartiene «La raccolta del fieno», ora presente nella grande esposizione sangaliese, e sulla cui storia si ricorda quanto segue:

Il quadro fu legato al comune di St. Moritz dal testamento di un fedele ospite di quel villaggio (il Consigliere commerciale Benziger di Mannheim). Segantini l'aveva dipinto nel 1892 a Savognino, nell'Oberhalbstein, dove dal luglio del 1886 si era stabilito. Nella prima esecuzione, il formato era pronunciatamente rettangolare, e la donna china si stagliava su uno

sfondo di mite cielo serotino. Nel 1898 il pittore si era fatto mandare il quadro a Soglio in Bregaglia, vi aveva aggiunto un pezzo di tela e, ridato mano ai pennelli sempre più decisamente divisionisti, aveva dipinto, ergendola su dal precedente fondo prativo, la catena dei monti che, dalla valle dove lui si trovava, si affaccia sull'Italia. E al di sopra di essa, aveva acceso un vasto cielo al tramonto, vivido di luci giallorosse e sovrastato da un grave e lungo ammasso di nubi scure che richiamano i ritmi delle creste montuose. Ora la donna si trovava a spiccare sul profondo azzurro del nuovo orizzonte.

*Sull'Esposizione di Segantini
a San Gallo,
dal 6 luglio al 30 settembre*

Segantini Exhibition from 6th July to 30th September in St. Gall

OUR COVER PAGE shows a painting by the Italian artist Giovanni Segantini who was born on 15th January 1858 in Arco, Trentino, and who spent a great deal of his life in the Grisons. He died on the Schafberg above Pontresina on 28th September 1899 amid the sunny Alpine landscapes he loved so much to paint. He had a special technique of applying his colours that gave his paintings a tremendous luminous quality, similar to that found in the works of the neo-impressionists. A decade after the artist's death, the Segantini Museum in St. Moritz was opened, and today it contains many of his more important paintings. The collection also includes the picture "Making Hay" that will be on exhibit in St. Gall. Here are a few details on the picture's history: Councillor Benziger of Mannheim, Ger-

many, a guest in St. Moritz for many years, bequeathed the painting to the municipality of St. Moritz. Segantini painted this picture in Savognin, Oberhalbstein, in 1892 where he had been living since July 1886. The original work showed the peasant's wife, bent over, in striking contrast to the pale coloured sky in the background. In 1898 Segantini had the painting sent to Soglio, Bergell Valley, where he sewed on a strip of linen and added as a background a mountain range of the Italian Alps. Above them, in the bright evening sky, hangs a big reddish-yellow cloud, while under the upper border of the picture, a long chain of dark clouds answers the rhythms in the range of mountains, against the dark blue of which the peasant's wife stands out starkly in the foreground.



ajouterons que les autres touristes, voyageant par le rail ou l'avion, auront tout à gagner à sa lecture.)

Le volume est abondamment illustré en couleurs. Il contient une cinquantaine de cartes et plans. Ses itinéraires, soigneusement kilométrés, peuvent être combinés entre eux. Un paragraphe est réservé à des propositions d'itinéraires rapides.

Mais ce qui fait vraiment l'originalité de ce guide, c'est son chapitre des renseignements pratiques. On y trouve réponse à une foule de ques-

tions que se posent tous les touristes qui préparent un voyage ou se trouvent en pays étranger: Qu'est-ce donc que cet homme en uniforme sur le trottoir? Un officier, un gendarme ou un facteur? M'y reconnaitrai-je dans les billets de banque suisses? Qui étaient Paracelse, Nicolas de Flüe, Urs Graf? Et, devant une stèle ou une statue: M^{me} de Staël était donc Suisse, et Jean-Jacques Rousseau aussi? Oui, de même que Grock et Michel Simon.

Des milliers de renseignements, des plus pratiques à d'autres qui peuvent sembler saugrenus,

sont rassemblés dans ce guide qui se glisse facilement dans la poche. Et ce n'est pas tout. Les Suisses comprennent tous, peu ou prou, le français qui est la langue maternelle d'un tiers d'entre eux, mais il est bon parfois de se faire comprendre dans la langue des habitants et comme ils sont en majorité de langue allemande, on a pensé à compléter le guide par un dictionnaire pratique français-allemand des expressions et phrases usuelles suivi d'un lexique et même, last but not least, d'un dictionnaire gastronomique.

LE GUIDE A LA PAGE SUISSE